



FRANCE

Jean-Michel Blanquer passe à l'offensive sur la laïcité

— À une semaine de sa dernière rentrée des classes, Jean-Michel Blanquer a annoncé, jeudi 26 août, le déploiement d'une campagne pour vanter les mérites de la laïcité.

— Préparant l'avenir, le ministre s'emploie aussi discrètement à créer un laboratoire d'idées consacré aux valeurs de la République.

À la veille d'une rentrée scolaire plombée par les incertitudes sanitaires, en particulier dans le premier degré, où les élèves sont trop jeunes pour être vaccinés, Jean-Michel Blanquer cherche à imposer un autre sujet, qui compte parmi ses dossiers de prédilection : la laïcité.

Affichage et interventions sur Internet et sur les réseaux sociaux... Moins d'un an après l'assassinat de Samuel Paty, le ministre de l'éducation lancera lundi 30 août une campagne de communication, à destination des élèves de tous âges, des parents, des enseignants et plus largement de l'opinion publique.

Jean-Michel Blanquer dit avoir voulu prendre appui sur « des situations quotidiennes ». Sur les affiches, on voit ainsi des élèves en classe, à la bibliothèque, à la piscine... Et des slogans qui présentent la laïcité comme un vecteur d'émancipation, la condition même de l'expression des libertés individuelles : « Permettre à Eryn et Edene d'être égales en tout », « Permettre à Milhan et Aliyah de rire

des mêmes histoires », « Permettre à Sacha et Naïssa d'être dans le même bain »... Chaque formule est suivie de ces quelques mots : « C'est ça la laïcité ».

« Cette campagne apparaît d'autant plus pertinente qu'il n'existe plus d'unanimité sur les questions de laïcité au sein des salles des profs », estime Alain Seksig. Le secrétaire général du conseil des sages de la laïcité se réfère à un récent sondage Ifop-Fondation Jean-Jaurès. L'étude montre que les professeurs de moins de 30 ans s'affirment beaucoup plus ouverts au port de signes religieux – y compris par des agents du service public – que leurs aînés et que le reste de la population.

Cette campagne complète en tout cas d'autres initiatives. Ainsi, tous les établissements recevront ces jours-ci un coffret intitulé « Guide républicain », qui comporte notamment un vade-mecum de la laïcité à l'école. De même, lors de leur oral aux concours, les futurs enseignants seront désormais interrogés aussi sur leur capacité à faire partager les valeurs

de la République. La formation des professeurs est, elle, amenée à évoluer à partir de cette rentrée, en lien avec les récentes préconisations de Jean-Pierre Obin, inspecteur général qui, dès 2004, avait alerté sur les dangers de l'islam radical à l'école.

Le respect des valeurs de la République et la prévention de la radicalisation font également partie – avec la lutte contre le harcèlement et contre les violences – des « carrés régaliens », ces équipes spécialisées déployées dans chaque académie en cette rentrée.

Parallèlement à son action ministérielle, Jean-Michel Blanquer met aussi discrètement sur pied un think tank (cercle de réflexion) provisoirement baptisé « Le labo républicain ». « Au-delà de la réflexion, il s'agit de multiplier les initiatives pour une République concrète, une laïcité généreuse », glisse la députée européenne LREM Ilana Cicurel, engagée dans l'aventure.

Ce laboratoire d'idées pourrait rassembler d'autres tenants





d'une laïcité raffermissée, comme Jean-Pierre Chevènement ou Caroline Fourest. Il devrait contribuer au débat sur la laïcité lors de la présidentielle. Et, quelle qu'en soit l'issue, pourrait garantir à Jean-Michel Blanquer un point d'expression politique, avec un ancrage allant opportunément au-delà des frontières de LREM.

Denis Peiron

Le respect des valeurs de la République et la prévention de la radicalisation font également partie des «carrés régaliens», ces équipes spécialisées déployées dans chaque académie en cette rentrée.

